

prendre moins de place sur une table, l'horizontalité étant un vestige des ordinateurs à clavier et souris. L'écran avait été décalé sur la gauche pour réduire le nombre d'arêtes et produire une forme géométrique simple et sobre, ne suggérant d'aucune manière la capacité de mouvement dont elle était dotée. L'objet ne ressemblait plus du tout à un petit garçon mais plutôt à un monolithe venu d'une autre planète. Vue de profil, sa forme se composait d'un Q et d'un B minuscules. J'ai donc proposé de l'appeler QB1.

Nous avons aussi poursuivi nos explorations autour d'une enveloppe textile plutôt que plastique. Aujourd'hui, le textile est l'un des domaines de pointe pour la conception de nouveaux matériaux. Nous avons fait des essais avec des fibres textiles et des procédés de tissage ou d'assemblage divers, dans le but de produire une enveloppe si possible autonettoyante comme la feuille de lotus, ayant le bon degré de souplesse et permettant une circulation de chaleur efficace. Une possibilité, à terme, serait qu'une partie de l'électronique encore cachée sous la peau de la machine finisse par s'innervier au sein du tissu lui-même : convergence de deux techniques d'abord juxtaposées puis intégrées l'une à l'autre.

Dans l'objectif de produire un objet dont le cycle complet de vie serait positif, nous avons également commencé à étudier les possibilités d'élaborer une enveloppe textile qui serait biodégradable et donc capable d'enrichir les sols. À titre d'exemple, la société suisse Rohner a réussi à produire un tissu d'ameublement absolument non toxique, à tel point que l'on pourrait même le manger sans risque. Pour produire ce nouveau tissu associant de la laine de mouton et une fibre cultivée de manière organique, les teintures

